

A B. op Room le 19^e d'octob. 1641.

Quand l'estat que j'en auoy oye faire par ma
derniere d'auant Eir, son Alt^e se botta Eir,
il se promissa de l'une en l'autre chambre,
comme ce logis est ample et de beaucoup de
variété. Aujourd'uy apres d'iner s. A. il
sortit a pied, jusques chez m. Morgan, et j' a
monté sur un fort beau Cavalier du ruyart,
accomode de jolis plantages, et où la vue
est extrêmement plaisante et estendue.

C'est a'presdisnee aussi les Patentes ont esté
donnés a tout nostre rote de Cavalier qui
marche demain au matin, pour loger ce soir
a Ouden Bosch, le lendemain a Loon, d'ou les
Comp^{tes} de martrien et de Druiledag extrairont
en icelle ville, et le jour d'apres tout le
demeurant ira loger au pais de Raushin,
pour de là passer d'ancer son chemin, le long
de Rhin et de l'ijssel.

Demain apres le p'nsere apres midij on
distribuera les Patentes a l'Infanterie, qui
ne cessera que de faire voile.

Son A. n'ayant plus rien a demander icy apres
toute ceste dernière depense, ^{il pourra} partir le Lundi on
Mardij; ce qui n'est A. sur determine. Son Bateau

par avance s'il aller rendroit adroit de
Saxebeyden, par où S. A. prendra son chemin
Vers la Haye.

que si on peut lundy, je pense que V. A.
n'aura d'aggrable que ce soit icy ma dernière
gazette: si S. A. trouve bon d'arrister plus
longtemps, je ne donneray l'honneur d'en
advertir V. A. dans lundy mesme.

Les Lettres de France nous veulent faire croire,
que l'on peut encore de faire quelque notable
effort sur les assiégés de la Ville d'Aix,
et que M. le Cardinal y travaille nuit et
jour.

J'ay veu S. A. à ce soir très-judicieux stomache
des vilains et impetueux discours qu'on tient
de nos procedurs à Paris, jusques à dire, entre
autres, que son A. s'est sauvée de Flandres
avec l'Armée, après le quartier du Prince de
Salmon exilé, de peur qu'il n'en arrivât
autant à tout le reste. Ces insolences sont
vraiment insupportables, et voyez que S. A. en
demonstrera encore beaucoup de ressentiment
à son temps.